

Depuis le début de la bataille, l'Allemagne a dû jeter dans la fournaise 32 ou 35 divisions.

La Situation des Armées allemandes

Dans le Times, le colonel Reppington s'exprime ainsi au sujet du front occidental. Le fait central de la situation est que les armées allemandes ne sont pas suffisantes, ni en nombre, ni en qualité pour conduire avec succès une offensive générale contre le front tout entier des Alliés.

Il y a deux importants groupes de forces, l'un devant Verdun, l'autre au nord de la Somme, mais le reste du front, espérément étendu, en ce sens qu'il n'y a pas de réserves disponibles, soit pour développer l'attaque, soit pour soutenir une défense.

Il ne peut y avoir aucun doute que cette situation exige une profonde anxiété au commandement ennemi. Les Allemands ont environ huit divisions et demi engagées dans l'attaque de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, vingt divisions sur la rive droite, y compris les troisième et dix-huitième corps d'armée qui ont été retirés temporairement afin d'être reconstitués.

Si l'on ne compte pas ces deux corps d'armée, il n'y a donc que deux divisions disponibles comme réserve sur le front de Verdun, de Vauquois à Saint-Mihiel. Il n'y a pas moins de quatre divisions qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

Une ou deux divisions pourront être amenées de Russie, mais il est improbable qu'elles puissent être prises ailleurs et, à moins que de nouvelles formations ne soient levées sur une grande échelle, qui ont été retirées de la ligne défensivement reconstituée et renvoyées au front.

El Mundo, qui rapporte cette information, dit qu'il serait déplorable que l'Espagne fournisse du gazoline à des navires qui coulent les sœurs.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Les Parlementaires français à Londres

Le banquet de Lancaster House

Discours de M. Asquith

Les relations de la France et de la Grande-Bretagne, établies depuis de nombreuses années sur une base d'entente et de coopération, ont été éprouvées de la guerre actuelle. Le chancelier allemand déclare que le 9 décembre il avait annoncé aux nations vaincues que les conditions de paix, mais que, alors que maintenant, les ennemis refusent de prendre sa détermination, il se trouve en présence de propositions à cette occasion. Pour parler de paix, il nous faut d'abord connaître les propositions de paix de nos ennemis.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Si nos ennemis viennent à nous avec des propositions de paix, nous ne sommes pas prêts à accepter une sécurité, alors nous sommes toujours prêts à les discuter. Donc, ce que le chancelier allemand propose, c'est de discuter de la guerre en négociations et ce que le premier pas doit être fait par nous et qu'il se réserve de décider, nous ne sommes pas prêts à accepter de vaincus s'adressant à un adversaire victorieux. Nous nous sommes vaincus et nous n'allons pas le nier.

Les Alliés imposent la paix

Le 4 février 1919, l'Allemagne a annoncé son intention d'établir le blocus général des Britanniques au nord de la zone de l'Indo-Europe, le but d'empêcher les arrivages dans ces lieux de toutes les fournitures d'armement.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les conflits entre soldats allemands et bulgares

On mande de Salonique au Morning Post que des conflits ont obligé les états-majors à séparer les troupes allemandes des troupes bulgares.

La Turquie voudrait la paix

La présence de diplomates turcs en Suisse

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires Etrangères de Turquie, Rehad Hikmet, est arrivé tout récemment à Berne, accompagné de Nabil Bey, ancien ambassadeur de Turquie à Rome, qui signa le traité de paix d'Alaouk.

Prévenu télégraphiquement de venir les rejoindre, Oskam effendi, ancien ministre des Postes, se trouve également à Berne.

Certains journaux suisses voient, dans la présence de ces diplomates turcs, des tentatives de négociations avec les puissances alliées.

Pourquoi les Alliés ont évacué Gallipoli

Le général sir Cecil Monro donne dans la London Gazette les raisons qui, selon lui, ont obligé les Alliés à évacuer Gallipoli.

Les principes de ces raisons sont que notre ligne présentait tous les inconvénients militaires possibles ; que nous nous étions embarqués dans une opération sans bases permettant le transport rapide du ravitaillement et du personnel.

Le général Monro fait ensuite remarquer que les troupes turques ont subi, du 25 au 26 novembre, 2000 hommes mourant de souffrances, tandis que plus de 10.000 malades furent évacués.

En Albanie

L'Italie n'a aucune inquiétude au sujet de Valona

L'Italie est, dit-on, absolument d'accord avec les Alliés au sujet de Valona. Elle n'a aucune inquiétude sur Valona, où ses forces sont importantes, et appuyées par la faveur certaine de plusieurs chefs de l'Albanie méridionale. Brindisi, 11 Avril.

Les troupes bulgares qui occupent l'Albanie constituent des routes dans la direction de Valona.

En Egypte

L'autorisation d'entrer dans le pays

On a modifié le règlement mis en vigueur au début de l'année par l'autorité militaire et interdit d'une façon générale et absolue aux femmes de débarquer en Egypte.

Donnant toute permission pour obtenir l'autorisation d'entrer en Egypte lorsqu'elle prouvera qu'elle y a un domicile ou un établissement, et qu'elle a des motifs valables et sérieux pour y séjourner.

LA GUERRE AÉRIENNE

Le nouvel avion de poursuite français

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Journal annonce qu'un nouvel avion de poursuite muni d'un nouveau moteur, vient de battre, à deux reprises, tous les records du monde de vitesse et non seulement les records militaires, mais même les records établis en temps de paix par des avions qui ne paraissent pas à cette époque pouvoir être utilisés militairement. C'est dire que notre aviation de chasse pourra prendre une maîtrise facile car les records allemands sont laissés loin derrière.

Le Demeurement applicable à des nouvelles permissions toutes les dispositions non contraires à la présente circulaire, prévues pour les permissions de quatre jours dans la zone de l'Indo-Europe par la circulaire du 23 octobre 1918, en particulier celles relatives à la gratuité du transport des permissionnaires et aux détails de route.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La séance est ouverte à 2 heures 20, sous la présidence de M. Deschanel.

La taxation de l'avoine

M. Méline, ministre de l'Agriculture, explique pour quelles raisons la taxation de l'avoine s'impose. Cette mesure permettra d'embourser les propriétaires de nourrir leurs bêtes avec du blé qui, actuellement, coûte moins cher que l'avoine.

La loi sur les loyers

La Chambre reprend la discussion de la loi sur les loyers, à l'article 12, ainsi modifié, suivant l'accord intervenu entre le gouvernement et la Commission de législation fiscale.

LES MESSAGES ALLEMANDS

Les Alliés ont fait prisonnier le genre de M. Poincaré...

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

Le genre de M. Poincaré...

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le genre de M. Poincaré...

On sait quels messages les journaux et les agences allemandes débitent chaque jour pour soutenir le moral de la population qui en a, sans doute, besoin.

La dernière trouvaille de la Taegische Rundschau mérite d'être signalée. Ce journal annonce, en effet, triomphalement, que les Allemands viennent de faire prisonnier le genre de M. Poincaré.

Le Demeurement applicable à des nouvelles permissions toutes les dispositions non contraires à la présente circulaire, prévues pour les permissions de quatre jours dans la zone de l'Indo-Europe par la circulaire du 23 octobre 1918, en particulier celles relatives à la gratuité du transport des permissionnaires et aux détails de route.

LA SOIREE

A l'Opéra Municipal. — Reprise de la « Traviata » avec Mlle Berthe César et M. Lappelleire

Il n'est pas d'opéra si démodé qu'on ne retrouve sa fraîcheur d'antan et un attrait inouïment nouveau. Il y a l'avantage d'avoir pour interprètes des artistes d'un grand talent. C'est ainsi qu'hier soir la reprise de la Traviata, qui avait attiré un très nombreux public, a été fort intéressante.



Gardez-vous de vieillir avant l'âge, conservez toutes vos forces. Quand la machine humaine commence à s'user, la vieillesse vient vite, on déclive. Le sang devient pauvre et aqueux, la circulation se ralentit et les forces nerveuses s'affaiblissent. Un des premiers symptômes du ralentissement de l'activité vitale est le froid aux mains et aux pieds persistant. L'estomac, l'intestin, la vessie donnent des signes de faiblesse, souvent semblent partiellement paralysés. Si l'on n'y prend garde, si l'on ne réagit pas, la faiblesse augmente et la déchéance physique s'accroît rapidement.

Pour restaurer vos forces et stimuler vos organes devenus paresseux, il faut prendre les Pilules Pink qui enrichiront votre sang appauvri et tonifieront votre système nerveux.

Les PILULES PINK

rendront l'activité à tous vos organes. Elles feront fonctionner les organes qui ne marchaient plus. Elles ajouteront des années à votre vie et mettront de la vie dans vos dernières années. La vieillesse est une maladie qui se soigne d'avance. Elle se soigne par l'hygiène, l'économie des forces et l'usage des Pilules Pink.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.



JE SOUFFRAIS DE L'ESTOMAC...



Je souffrais de l'estomac et je ne pouvais rien digérer. Depuis que je me suis mis au régime du Phoscao, je ne souffre plus, je digère bien, je dors paisiblement et mon caractère est redevenu enjoué...

Tel est le sens des milliers de lettres qui nous sont envoyées par des malades reconnaissants et heureux d'avoir trouvé, grâce au régime du délicieux Phoscao, un soulagement à leurs souffrances.

Si donc vous avez mal à l'estomac, si vous avez de la dilatation, des renvois, des aigreurs, des tiraillements, des insomnies, des migraines ; si vous manquez d'appétit et si vos digestions sont difficiles, n'hésitez pas à prendre matin et soir une tasse de délicieux Phoscao, et bientôt les maux que vous éprouvez auront complètement disparu.

Le Phoscao régénère le sang et fortifie les muscles et les nerfs ; c'est pourquoi les médecins le conseillent aux convalescents, aux anémiques et aux vieillards.

Envoi gratuit d'un échantillon. Ecrire : **PHOSCAO** (Spécialité française) 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris. En vente : Pharmacies et Epiceries : 245 la boîte

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain, à 8 heures, le concours de M. Lepelletier, le réputé premier ténor, dernière de Werther, le chef-d'œuvre de Massenet. M. Lepelletier chassera le rôle de Werther, et Mlle Salicruba celui de Charlotte. Les autres principaux rôles seront tenus par Mlle Michèle, MM. Pignatelli, Dubouché, Fournier, Riccio, etc. Orchestre sous la direction de M. Louis Hasselmans. La location est ouverte. Dimanche prochain, clôture de la saison.

GYMNASSE. — Les 3 dernières de la grande revue de Rip, *L'Écote des Cités*, revu en 3 actes et 30 tableaux, de Rip, avec Mlle Spinali, l'étoile parisienne, notre excellent comédien Rainu et trente artistes. Discours de M. Marchal et 100 costumes de Landolf, Demain, matinée et soirée, deux dernières représentations. Location ouverte. Téléphone : 97-79. Rideau à 8 h. 30.

GRANDS GALAS AUX VARIÉTÉS. — Aujourd'hui à 9 h. 30, grande matinée au bénéfice des familles nécessiteuses de Montolivet : *La Juste*, avec MM. Dubressy, Cadlo et Saint-Louis ; Mlle Soudry, M. Riccio, etc. En soirée, à 8 h. 30, *Princesse*, avec le grand artiste Ch. Baret, qui jouera le cardinal et sera entouré par des acteurs de premier plan, Emma, Mathilde et Solère, reprise de l'immense succès, *Les Mousquetaires*. *Gouvenot*, avec leurs merveilleux interprètes : MM. Lemaire, Baynal, Saint-Louis, Mlle Lise Macilly, etc. Location ouverte. Téléphone : 9-85.

MADAME SANS-GÈNE AU CHATELAIN-THÉÂTRE. — C'est la dernière semaine de la saison dramatique du Châtelet-Théâtre et cette saison va se clore avec *Madame sans-gêne*, dans les deux premières représentations auront lieu demain soir, avec le concours de Mme Delphine Renot, dont le succès a été si vif dans cette pièce l'année dernière encore. *Madame sans-gêne* sera donnée jeudi, vendredi, samedi et dimanche. La location est ouverte.

ALGAZAR LEON DOUX. — Grand gala pour la première de *Venezky Donz*. Grande revue féerique à grand spectacle (toute la saison) avec Mlle Poin, Mlle d'Égypte, Mlle Fromentin, le comique Gordon, etc. Musique nouvelle, décors neufs, riches costumes. Location ouverte.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Au programme, les merveilleuses *Trempeurs* Slaters, numéro d'équilibre merveilleusement exécuté par Léon et Liliane, trapézistes dans le vide ; Bart and Bart, comiques d'origine américaine ; Edmée Liébel, la grande artiste à voir ; Léon et Liliane, Martingone, Les Morisot ; Bienvenu, le gentleman jongleur ; Francine Darbois, etc. Au programme, les merveilleux *Trempeurs* Slaters, numéro d'équilibre merveilleusement exécuté par Léon et Liliane, trapézistes dans le vide ; Bart and Bart, comiques d'origine américaine ; Edmée Liébel, la grande artiste à voir ; Léon et Liliane, Martingone, Les Morisot ; Bienvenu, le gentleman jongleur ; Francine Darbois, etc.

JEAN FLOR AU CASINO DE LA PLAGE. — On nous annonce pour dimanche prochain la première de *Le Tour du monde en 80 jours*.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. **PRIX UNIQUE 52 fr.** A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Ed. de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 11 avril. — Gertrud Albert, rue de la Treille, 4. — Blossa Constance, rue Félix-Pyot, 114. — Béatrice Auguste, impasse Junot, 14. — Dolan Louis, rue de la Providence, 11. — Alfonso Josephine, rue Sainte 10. — Roussel Marie, rue Grenoux, 46. — Giacinto Fortunio, chemin de la Chapelle, 21. — Roger Marguerite, rue de la Loge, 6. — Speranza Antonietta, rue Montebello, 18. — Fidalio Joseph, rue Caliste, 35. Total : 15 naissances, dont 4 légitimes.

DECES du 11 avril. — Vincent Alphonse, 50 ans, rue de Turanne, 11. — Camille Lucien, 3 ans et demi, rue Thomas, 60. — Valentin Théodore, 11 ans, rue des Pistoles, 10. — Dracozzo Virginie, 50 ans, rue Margarin, 13. — Conte Nicolas, 82 ans, rue de Belloi, 6. — Mallet Marguerite, 82 ans, rue Beaujeu, 4. — Fournoux Roger, 9 mois, vallon Montebello, 37. — Laugier Gabriel, 2 ans, boulevard Verd, 4. — Calmet Jacques, 73 ans, chemin des Chartreux, 25. — Durand Jacques, 49 ans, rue des Muettes, 25. — Vianello Edouard, 55 ans, Canet. — Fournier Adolphe, 55 ans, rue de Pélerin, 2. — Blanc Louis, 81 ans, rue Monplaisir. — Esposito Simone, 1 an et demi, rue Notre-Dame-des-Anges, 21. — Frison Théophile, 33 ans, rue Caristo-Columb, 4. — Webster Lilian, 43 ans, rue Paradis, 129. — Tassi Irma, rue Saint-Sebastien, 49. — Maitel Marie, 29 ans, rue François-Bon, 3. — Martingone Secondo, 60 ans, rue Llandier, 49. — Bardon Nathalie, 69 ans, boulevard de la Madeleine, 157. — Granier Rosalie.

NEURALGIES MIGRAINES — RAGES DE DENTS

Suppression immédiate et sans retour par le **CALMITINE** Liquour souverain qui se prend par cuillerées à café. Prix : 2.50 le flacon. — Franco 3.40 contre mandat à M. G. G. L. VERNIER, 115, rue de la République, 115, à Paris (Métro : République). — En vente dans toutes les pharmacies.

Tribune du Travail

On demande une bonne ouvrière tailleur pour le costume fin et un apprenti pour les courses, rue Saint-Sépulcre, 5, au 3^e.

On demande un bon sculpteur sur bois, 9, rue Sainte-Cécile.

On demande une complice et une demi-ouvrière, 28, rue Sainte, au 3^e.

On demande un jeune homme, droguerie, boulevard National, 65.

On demande bonnes ouvrières pour modes (enfants), à l'Espérance Béguin, Grand Rue, 79.

On demande chez M. Tortora, 2, rue Louis-Astouin, un coureur, bien payé, pour la vente de produits.

On demande un coursier, une cuisinière, ouvrières et demi-ouvrières tailleur chez Félicy Blanc, rue Saint-Ferréol, 77, au 2^e.

On demande des ouvrières mécaniciennes pour équipement militaire. S'adresser Vallon-Montebello, 18 ou 24.

On demande demi-ouvrière minerviste et apprentie litho dégrossi, Imprimerie Villard, 23 A, place Thiers.

On demande de bonnes demi-ouvrières repasseuses, rue de l'Évêché, 106, angle rue de la République, 20, rue Saint-Ferréol.

On demande un bon demi-ouvrier tailleur, 4 francs par jour, rue François-Bazin, 16 au 2^e, dans la rue des Dominicaines.

On demande de très bonnes ouvrières

tailleuses, travail bien payé, au magasin de confection, 130, quai du Port.

On demande des ouvrières lingères, rue Curial, 33, au 1^{er}.

On demande de bonnes ouvrières pour tailleur de dames et une bonne manœuvrière chez Ripert-Combe, rue Paradis, 38.

On demande de bons ouvriers et ouvrières pour travail civil et militaire, rue Forté, au 4^e.

On demande de bonnes finisseuses pour la chemise de commandant à l'atelier, 116, rue Montaux, sur la terrasse. Très pressé.

On demande de bonnes ouvrières couturières chez David Saint-Michel, 11-13, rue Grignan.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières couturières, cours Lieutaud, n° 155, au 1^{er}. Très pressé.

On demande des ouvriers et demi-ouvriers plombiers, chez Zunino, cours Pierre-Fugère, 18.

On demande un coupeur en chaussures et pour faire la vente, Cauvin, 7, rue d'Aix.

On demande des cartonniers habillés à la Compagnie Française des Filatures, chemin de Montredon, 223 (Pointe-Rouge), Urgent.

On demande des ouvrières tailleuses, 31, rue du Coq, au 3^e.

On demande une bonne ouvrière pour la veste tailleur. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable, 8, rue Dragon, 2^e.

On demande des demi-ouvrières tailleuses, rue des Dominicaines, 2, au 3^e.

On demande un garçon de 12 à 13 ans, pour les courses, pharmacie, 7, allées des Capucines.

On demande une bonne à tout faire, de 7 heures du matin à 2 heures du soir, non couchée, 32, rue de l'Archevêque, au 3^e.

On demande de bonnes demi-ouvrières couturières, 141, rue de Rome, au 1^{er} étage.

On demande de bonnes ouvrières pour la jaquette. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable, aux Armes de France, atelier Colonna.

On demande femme sérieuse, libre toute la journée, 23, rue Thubaneau (vins).

On demande de bonnes jupeuses et corsetières et des ouvrières faisant la jaquette, M^{lle} Di Marco, rue de Rome, 34.

On demande un jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pour apprendre le commerce et faire les courses, à l'Inouï, tailleur, 20, rue Saint-Ferréol.

On demande jeune veuve connaissant bien la couture pour pouvoir monter atelier pressé chez elle, Maxime, rue Falque, 47.

On demande un bon coupeur, cordon-

plier, pour la commande, 81, rue Saint-Ferréol, au 1^{er}.

On demande des demi-ouvrières tailleuses, 23, rue des Petites-Maries.

On demande une bonne demi-ouvrière repasseuse, rue Parvati, 24, pressé.

On demande un apprenti ou un demi-ouvrier pantalonnier, payée de suite. Potier, rue Neuve, 25, au 4^e.

On demande des apprenties dégrossies et des apprenties tailleuses payées, 11, rue de la Darse, au 2^e, pressé.

Jeune ménage désire place, dans restaurant ou hôtel. S'adresser, rue de l'Obédisc, 6.

On demande de bonnes ouvrières capotières pour les blouses et jupes de commerce. Travail assuré toute l'année, rue Paradis, 47, à la Pensée.

On demande un petit jeune homme pour les courses, pharmacie Raynaud, 7, rue de la République.

On demande des ouvrières pour l'entretien des vareuses au dehors ou à l'atelier, et un bon pompier, Fontié, rue Dieué, 39.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : demi-ouvrier boutilleur, un jeune garçon pour la campagne ; ouvrier tailleur pour la confection ; apprenti mécanicien avec son lit-vet ; tailleur repasseur ; apprenti plombier dégrossi ; apprenti tailleur payé et demi-ouvrier ; apprenti ferblantier ; ouvrier pompier ; ouvrier charbon ; chaudronniers sur fer ; un matelassier ; un ouvrier fumiste ; un apprenti peintre dégrossi ; un chapelier pour la paille pour dames ; un gardien de ferme ; un ouvrier menuisier ; un demi-ouvrier et un apprenti dégrossi ; un menuisier ; un bon ouvrier reporteur et confectionneur litho ; un cordonnier pour le cou au main et un pour la commande ; un apprenti litho ; un apprenti typocompositeur bien dégrossi ; des jeunes gens pour courses de 13 à 14 ans ; un apprenti par leurs parents ; un ferblantier ; un forgeron charbon ; une ouvrière, une demi-ouvrière et une apprentie tailleuses ; une ouvrière et une contre-maître des cartonniers ; une demi-ouvrière et une apprentie poissoises ; une ouvrière marseoise en litho ; une commis pour magasin de parapluie ; des coususes de paille à la machine ; des ouvrières giletières ; des ouvrières pantalonniers ; une demi-ouvrière vrière pantalonniers. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter chacun son livret, ou certificat ou papiers d'identité.

RIEN A FAIRE. MA VIEILLE



LA TUBERCULOSE. — Cet homme est à moi, je le tiens. **LE CATARRHE.** — Rien à faire, ma vieille, il prend du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette ; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en blanc, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 18, rue Jacob, Paris.

Prix des Goudron-Guyot : 2 francs le flacon. Le traitement revient à 40 centimes par jour — et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

CADEAU. La Maison FRERE, 18, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSEES"

du MARDI et du VENDREDI sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats, vente et échange de fonds de commerce ; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc. ; occasions diverses, ventes et achats ; cours et institutions ; hôtels et pensions de famille ; objets perdus ou trouvés ; mariages ; petite correspondance, etc.

Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion pendant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

CHEVAUX

La Maison J. Berruyer prévient MM. les propriétaires qu'ils seront le jeudi des Remises, 13 du couvent, la Foire de Briquolles, avec un convoi de chevaux Bretons et droit à un jeune homme sérieux. Remise, hôtel de Paris.

A VENDRE tracteur, état neuf, marque Garrett, Leiston, Compound, force 30 H. P. S'adresser à M. Bovio, Manosque (B.-A.).

AUXILIAIRE garde-magasin, à Suresnes, désireux d'être admis dans un service. S'adresser Henry, 39, cours Belsunce. Pressé.

AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La **FECULE GIDET Lacto-Phosphatée**, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en **GROS et DÉTAIL**

AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes

AVIS

Un emploi de surveillant d'intérieur est vacant au collège de Draguignan. Cette situation convient à un jeune homme sérieux, tenant rendez-vous importants. On examinera de préférence la candidature des formes de la guerre. Ecrire à M. le principal du collège de Draguignan.

Terrain à bâtir à vendre en totalité ou à lot, 600 mètres carrés de terrain, environ de la gare de Draguignan, 32 m² de façade, sur D. G. 11, 14 S^a. Vistorh. b. Journal.

Garde-Chasse sérieux, connaissant son métier, femme propre, bonne cuisinière, pouvant tenir rendez-vous importants, sans demandes, place stable, bonnes références exigées. S'adresser Gouta, armurier, rue de la République, 12, Draguignan.

CAISSES vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce, Takina, Grand-Chemin d'Aix, 30.

VALEURS des classiques l'avant-bies, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26 au 1^{er}, Marseille.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE

Action certaine par les sachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco ; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

DROGUERIE

Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échange. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

SAGE-FEMME

M^{me} ARNAUD, 23, all. Capucines. Prend pens. Consult. 1. Jours. Dist.

CHIENS

à vendre, race King Charles, primés, riche occasion, cause départ, vallon Baudille, villa Saint-Louis, Corbière.

LES POUX

de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la

PARASICIDE

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

Le Paquet 50 centimes

Vente en gros : G. ARNAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques, 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des poumons, etc. Consult. : Ph. du National, 10, rue de la République, Marseille. On ne paie que les médicaments.

AVIS

Le Comité local d'Assistance aux Travailleurs Indo-Chinois change de bureau. On ne paie que les médicaments.

ON DEMANDE

un homme pour le travail de magasin, de préférence ancien ayant travaillé dans droguerie ou épicerie, 27, rue Saint-Sépulcre.

PHOTO

12, rue Grignan, de très bien rétribués.

PERDU

Autorisation d'exportation Douane par Suisse. Rapport, contre récompense, 25, rue de l'Arsonal.

PERDU

par enfant, du bouill. Laffont, au bouill. Extrait, billet de 20 fr. Prière rapporter contre récomp. rue Saint-Jean-Baptiste, 19, au Calet, chez M^{lle} Roux.

Feuilleton du Petit Provençal du 12 Avril.

Les Trois Masques de l'Etrangère

DEUXIEME PARTIE

— Mais je la connais cette bague ! Et puis mon cher, nous nous sommes déjà vus, au bureau des engagements, à Londres... Vous étiez devant moi quand vous avez signé. Je vous reconnais maintenant.

— Ça se peut, dit Jim Pott, que nos lecteurs ont reconnu, de même qu'ils ont reconnu Crabbs, dans son interlocuteur.

— Vous aviez ce jour-là un superbe costume gris et aussi d'éclatants souliers jaunes.

— C'est vrai.

— Et j'ai eu un moment de stupeur en voyant votre bague. Car j'avais vu déjà ce surprenant bijou.

— Ce fut au tour de Jim d'ouvrir de grands yeux interrogateurs.

— Mon patron, M. Jacobus Stein, avait une bague toute pareille. Je n'avais jamais pu distinguer ce qui était gravé au-dessus

des mines sous-marines semées par les Turcs. Et cette bague n'avait si longtemps précocité que j'ai été tout remué, le jour de mon engagement, d'apercevoir la même à votre doigt.

— Comment était votre patron ? demanda Jim qui brûlait d'avoir des renseignements sur son adversaire de la rue des Martyrs.

— Crabbs dépeint le personnage que nos lecteurs connaissent déjà. Mentalement Jim comparait avec la silhouette de l'homme trouvé chez Théson d'Orly.

— Ce n'est pas cela du tout, fit-il désappointé. Mais c'est tout de même extrêmement curieux.

— Ce Jacobus Stein était sûrement un boche, d'ailleurs, ajouta Crabbs, car il a brusquement disparu quelques jours avant la guerre, sans laisser de traces.

— Et mon individu en était un aussi à coup sûr. Cette déloyauté dans le combat le prouve. Encore un peu de thé, mon cher, voulez-vous ? En vérité c'est une étrange histoire.

— Causant et fumant, la tasse de thé sous le nez, les deux Tommies passèrent ainsi, après du feu, une partie de la nuit.

Une nuit tragique

En octobre 1914, la Turquie, par une série de trahisons, se mettait du côté de nos ennemis et fermait le détroit des Dardanelles. Quelques mois plus tard, la flotte anglo-française commença le bombardement des côtes turques et tenta le forçement du détroit.

Les dragueurs anglais et français pénétrèrent dans les Dardanelles et, sous la protection des cuirassés, déblayèrent la route

et rebroussant l'eau à la façon d'un soc, accostait le croiseur, donnait et emportait le courrier et était tout. D'autrefois c'était un navire de commerce, allié ou neutre auquel on hissait le signal D. V. : « Stoppe immédiatement ». Une chaloupe allait visiter le cargo, puis revenait.

Et les heures se suivaient ainsi, monotones.

Une autre fois ce furent quelques jours de repos dans un port de guerre allié, pour charbonner. L'équipage passa deux nuits à terre, fraternisant avec les matelots anglais. On avait ensuite repris la mer et le même service de vigilance.

Une nuit, une nuit de la fin avril, une belle nuit comme il en fait sur la côte italienne, le *Léon-Gambetta* croisait au large des côtes.

Il était près de 1 heure du matin. L'équipage non de quart dormait dans les hamacs. Soudain un choc formidable ébranla le croiseur et toute lumière s'éteignit à bord.

Le *Léon-Gambetta* venait d'être touché par une torpille. Un sous-marin, invisible l'avait frappé au flanc.

Tout l'équipage fut en mouvement dans les batteries, dans les coursives, aux escaliers d'entre-ponts, en pleine obscurité. Maintenant le gros bâtiment, qui avait été atteint au compartiment des machines, s'affaissa avec des soubresauts. L'eau s'engouffrait et envahissait tout.

Les voix de l'équipage se mêlaient au tumulte.

L'amiral et le commandant jugèrent, dès les premières minutes, qu'il fallait renoncer à sauver le croiseur. Leur seule préoccupation fut dès lors de sauver l'équipage.

Dans l'obscurité tragique, la voix du commandant clama :

— Tout le monde à tribord !

Il y eut pendant un moment un bruit énorme, et l'on retrouvait confusément, sur le pont, un grand mouvement d'hommes.

L'équipage entier, grave, discipliné, prêt à tous les héroïsmes et résigné au sacrifice suprême, avait obéi au commandant. Sur la passerelle dominée de l'amiral tout l'équipage s'était groupé.

Le *Gambetta* glissait fortement par bâbord et continuait de s'enfoncer d'un mouvement lent et saccadé.

Alors la voix du commandant, calme, comme si elle avait dirigé la plus banale des manœuvres, se fit entendre encore :

— Les embarcations à la mer !

Deux embarcations seulement purent être mises à l'eau : une vedette et un canot.

Alors, une dernière fois, et maintenant avec un peu d'émotion qui donnait à ce troisième ordre le sens d'un adieu suprême, la voix du commandant cria :

— Tâchez de vous sauver, mes enfants !

La vedette surchargée de matelots coula. Seul le canot resta sur l'eau.

Tout à coup le *Léon-Gambetta* à bord duquel tous les officiers et la majeure partie de l'équipage étaient encore, eut un sursaut brusque et disparut dans l'eau avec un grand bruit.

La où il avait coulé, il y eut sur la mer comme une blessure d'écluse qui clapota, bruissa, et se referma s'apaisant enfin.

Il ne restait plus de *Léon-Gambetta* qu'un canot chargé d'hommes et des épaves où des matelots essayaient de se maintenir.

L'attente des naufragés, dans la nuit, fut longue et tragique. Cela dura près de quinze heures !

Enfin des remorqueurs et des torpilleurs

italiens arrivèrent et recueillirent les survivants.

L'escadrière de sauvetage fit route vers les côtes de Sicile.

Vers le soir, les naufragés arrivèrent à Syracuse.

A bord leurs sauveteurs les avaient réchauffés et vêtus, car la plupart étaient demi-nus, et c'est sous l'uniforme de matelots italiens qu'ils mirent pied à terre sur le quai de la Douane.

La nouvelle du torpillage s'était répandue dans Syracuse dès la première heure du jour, et une foule énorme se pressait sur le môle pour recevoir les Français.

Les survivants du *Léon-Gambetta* reçurent sur le sol italien les marques de la plus affectueuse sympathie.

Parvenus en ville, après qu'on leur eut prodigué des soins urgents, nos marins s'interrogèrent les uns les autres du regard, cherchèrent des visages de camarades, se questionnèrent...

Hélas ! beaucoup manquaient...

— Garnier est avec nous ? demanda un jeune apprenti marin.

— Garnier ? Je ne sais pas...

— On cherche...

— C'est lui qui m'a sauvé, dit le marin. Deux fois j'ai lâché prise et coulé, et deux fois il m'a repêché... Pauvre Garnier, je voudrais bien qu'il se soit sauvé aussi...

— Je suis là, mon vieux, dit un matelot en s'avancant vers l'apprenti marin.

— C'était François Garnier.

Et les deux jeunes hommes se donnèrent une vigoureuse embrassade.

CLAUDE TRÉVOUT

(La suite à demain.)